

LIVRES CASSETTES

■ Pour les tout-petits, chez *Flammarion*, un album du Père Castor dont la réalisation sonore est très réussie : *La Plume du caneton* de Colette Sébille, illustré par Annick Bougerolle.

La musique est douce et gaie, le texte est lu par des voix d'enfants dont la maladresse accentue encore la fraîcheur. Un ensemble très charmant.

■ Aux éditions du *Mille pattes*, productions *Marie Josée*, et *Editions Bayard presse* réunies, le deuxième volume des *Belles histoires de Pomme d'api*, mises en musique et racontées par Henri Dès. Malgré un choix de textes plus inégal que dans la première cassette, nous retrouvons ici la chaleureuse présence de ce compositeur-interprète qui conte également très bien.

Sa prestation par contre, dans les deux livres-cassettes *Henri Dès chante en anglais* chez *Nathan*, est moins réussie : il s'agit de quelques uns de ses grands succès chantés d'abord en français, puis en anglais, puis joués en version instrumentale seule : les textes anglais, écrits par le chanteur lui-même, et par B. Becker et A. Glover, sont pourtant phonétiquement bons, mais l'accent anglais de Henri Dès laisse vraiment trop à désirer : dommage !

■ Aux éditions bruxelloises *EPO*, diffusé par *Distique*, *Contes berbères de Kabylie*, un beau livre-cassette écrit, illustré, et raconté par le musicien, conteur et peintre kabyle Hamsi Boubeker. Les quatre contes, dont une savoureuse version berbère du Petit Chaperon Rouge, rejoignent profondément la tradi-

tion européenne, chacun dans un registre différent. Une réalisation originale et très remarquable.

■ Peu de temps après les « Renardises », remarquablement écrites et interprétées par Michel Hindenoche, voici une nouvelle et superbe réalisation des éditions *Vif argent* : Nuñez Pereira et Béatrice Tanaka ont réuni leurs talents pour écrire et illustrer *Bahira*, une légende indienne du Brésil. Et c'est Bruno de La Salle qui module et déroule pour nous avec son incomparable musicalité ce beau texte. L'ensemble, livre et cassette, est une réussite totalement harmonieuse.



Bahira, ill. B. Tanaka, Vif Argent

Rimbaud en cassettes

Au terme de la célébration de la mort de Rimbaud, de quels documents sonores disposons-nous ?

■ Deux enregistrements intégraux d'*Une saison en enfer*, très différents l'un de l'autre : chez *Le Livre qui parle*, une lecture distancée, mais sèche et monotone, par Dominique Daguier.

■ Chez *Radio France* au contraire, dans la collection *Mille et un poèmes*, avec Bruno Sermonne, c'est véritablement l'enfer, la souffrance du

damné, l'excès, mais aussi la dérision de l'excès, une mise en scène saisissante à condition que l'auditeur accepte de jouer le jeu, et de rentrer, toutes défenses abolies, dans cette vision dantesque. Un document.

■ Chez *La Voix de son livre*, les *Illuminations*, ou du moins une grande partie des *Illuminations*, sont lues par Christine Deïs et Georges Béjean. Les interprétations de Georges Béjean ne laissent jamais indifférent, et sa lecture met bien en relief la beauté chaotique de ces poèmes. On aimerait toutefois une interprétation un peu moins magistrale et un peu plus spontanée. C'est quand même très beau, mais la lecture à une ou même deux voix engendre une certaine monotonie.

Il en va de même, chez le même éditeur, des *Poésies choisies*, lues aussi par Christine Deïs et, avec une certaine grandiloquence, par A. Feraoun. Il y a toutefois dans cette cassette des textes qu'on ne trouve dans aucun autre enregistrement.

■ *Radio France* propose, dans la collection *Mille et un poèmes*, deux cassettes de textes, remarquables par la diversité des approches, sous le titre *Poèmes choisis*. Poèmes et lettres de Rimbaud sont dits par une pléiade de comédiens contemporains parmi lesquels Bruno Sermonne, Denise Gence, Jacques Bonnafé, Bulle Ogier, Fabrice Lucchini, et quelques autres..., dont, pour notre plus grand plaisir, jaillissent des archives de l'INA, Jean Vilar, Roger Blin, une extraordinaire interprétation des « Poètes de sept ans » par André Breton, et, autre moment très émouvant, le « Bateau ivre » par la voix magique et juvénile de Gérard Philippe.

■ Chez *Audivis*, dans la collection Phares, un choix beaucoup plus restreint de Poèmes dits par d'excellents comédiens classiques, comme Jean Deschamps, Paul-Emile Deiber, Robert Etcheverry, « Voyelles » par le toujours remarquable Jean Topart, et deux poèmes extraits des *Illuminations* par Jean Marais.

■ Chez *Adès*, dans la collection La parole est d'or, sous le titre *Verlaine-Rimbaud*, un autre choix de poèmes connus, superbement dits par Sacha Pitoeff, Denis Manuel et Roger Cogio. Sur la deuxième face, des poèmes de Verlaine interprétés avec talent et charme par François Périer, et un extraordinaire document venu d'outre-tombe : « Streets I », et « Spleen », de Verlaine, par Charles Dullin. Un moment très court, mais très rare.

■ Chez *Radio France*, dans la collection Littérature, sous le titre *Arthur Rimbaud*, deux cassettes enregistrées par Alain Borer d'après une émission de France Culture, offrent une approche critique, très accessible pour les adolescents, de la vie et de l'œuvre de Rimbaud. Quelques poèmes, parmi les plus connus, sont dits avec son talent coutumier par Laurent Terzieff.

■ Moins accessible, mais d'une beauté rare, un ensemble de textes de Michel Butor, chez *Artalact* : d'abord, *Hallucinations simples*, une approche poétique et allusive de Rimbaud : un grand écrivain contemporain revisite le visionnaire. Il explicite dans une deuxième cassette d'Entretiens l'état de sa recherche sur la deuxième partie de la vie de Rimbaud, et sur la continuité de la vie et de l'œuvre du poète. Un amour parfois aveugle qui nous émeut profondément.

Du côté des sciences

■ Les Cassettes *Radio-France* rééditent, sous une nouvelle présentation, un ensemble de 7 cassettes qui n'a pas pris une ride. Il s'agit des enregistrements d'une série d'émissions radiophoniques qui datent d'une douzaine d'années.

Jean-Marie Pelt, savant botaniste et directeur de l'Institut européen d'écologie s'entretenait, sur France Inter, avec Simon Monceau, son complice, de la vie des plantes.

Divers thèmes étaient successivement traités : les algues, la forêt, la guerre et l'amour chez les plantes, les graines, les arbres et les plantes, la socialisation des plantes, les orchidées, les champignons, les drogues, le tabac et l'alcool.

Dans cette somme, J.M. Pelt présentait, sur un ton badin et faussement léger, avec un humour permanent et percutant, dans un feu d'artifice de références scientifiques et culturelles, d'allusions à l'actualité d'alors et aux vérités universelles, toute une théorie de la vie tendant à prouver, exemples à l'appui, que la vie est une, et le monde vivant un ensemble très organisé et structuré. Tous les êtres vivants, les hommes comme les plantes, naissent, se développent, se reproduisent et se font la guerre, vivent, s'organisent socialement, et meurent. Jean-Marie Pelt conclut, dans la dernière émission, à l'existence d'un créateur unique, ce qui n'engage évidemment que lui-même.

Écoutez-le parler de la guerre chez les plantes : vous verrez : l'homme et les plantes, même combat : guerres navales, guerres continentales, guerres de mouvements, guerres de positions, armes conventionnelles, armes modernes, tout est bon pour que la loi du plus fort soit

toujours la meilleure, comme le disait bien sûr Aristote.

Et dans les trois dernières cassettes, J.M. Pelt présente longuement, clairement et objectivement l'origine géographique des plantes nocives et leur contexte ethno-culturel, ainsi que les dangers qu'elles représentent. Le tabac et l'alcool y sont représentés en bonne place, les drogues et leurs méfaits sont relativisés les uns par rapport aux autres. J.M. Pelt rappelle fort utilement la responsabilité de l'homme européen dans la diffusion de l'opium. Il replace dans son contexte historique la création, à partir de produits naturels très répandus nocifs à forte dose, de dérivés synthétiques incomparablement plus dangereux, parce qu'ils créent une accoutumance irréversible.

Chaque cassette mériterait une analyse détaillée ; on peut du reste l'écouter séparément.

Disons simplement que la vie nous est ici présentée de façon si claire, si simple dans son foisonnement, si drôle dans sa gravité, qu'un enfant de douze ans y trouvera profit et divertissement. Et la seule frustration est celle que l'on éprouve à la fin de la dernière cassette, en pensant qu'on n'entendra plus : « Jean-Marie Pelt, aujourd'hui, vous allez nous parler de... » A moins qu'il n'ait l'intention de récidiver...

F.D.

Rectificatif : l'adresse des Publications de l'école moderne française, éditeur des Bibliothèques de Travail et des Livres-cassettes documentaires qui faisaient l'objet d'un encart dans notre numéro de sélection 1991, est la suivante :

PEMF - Parc de l'Argile 06376 Mouans-Sartoux.
Tél. (16) 92.92.17.57. (M. Jaubert)